

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

9 septembre 2003

SESSION EXTRAORDINAIRE 2003

PROPOSITION DE LOI

**modifiant l'article 132 du Code des impôts
sur les revenus 1992 afin de mieux prendre
en compte la charge d'enfants**

(déposée par Mme Joëlle Milquet et
M. Jean-Jacques Viseur)

SOMMAIRE

1. Résumé	3
2. Développements	4
3. Proposition de loi	6
4. Annexe	7

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

9 september 2003

BUITENGEWONE ZITTING 2003

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van artikel 132 van het Wet-
boek van de Inkomstenbelastingen 1992
teneinde meer rekening te houden
met kinderen ten laste**

(ingediend door mevrouw Joëlle Milquet en
de heer Jean-Jacques Viseur)

INHOUD

1. Samenvatting	3
2. Toelichting	4
3. Wetsvoorstel	6
4. Bijlage	7

<i>cdH</i>	: <i>Centre démocrate Humaniste</i>
<i>CD&V</i>	: <i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
<i>ECOLO</i>	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales</i>
<i>FN</i>	: <i>Front National</i>
<i>MR</i>	: <i>Mouvement Réformateur</i>
<i>N-VA</i>	: <i>Nieuw - Vlaamse Alliantie</i>
<i>PS</i>	: <i>Parti socialiste</i>
<i>SP.a - SPIRIT</i>	: <i>Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.</i>
<i>VLAAMS BLOK</i>	: <i>Vlaams Blok</i>
<i>VLD</i>	: <i>Vlaamse Liberalen en Democraten</i>

<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>		<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>	
<i>DOC 50 0000/000 :</i>	<i>Parlementair document van de 50e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>	<i>DOC 50 0000/000 :</i>	<i>Document parlementaire de la 50e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>
<i>QRVA :</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>	<i>QRVA :</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)</i>	<i>CRIV :</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)</i>	<i>CRIV :</i>	<i>Version Provisoire du Compte Rendu intégral (sur papier vert)</i>
<i>CRABV :</i>	<i>Beknopt Verslag (op blauw papier)</i>	<i>CRABV :</i>	<i>Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)</i>
<i>PLEN :</i>	<i>Plenum (witte kaft)</i>	<i>PLEN :</i>	<i>Séance plénière (couverture blanche)</i>
<i>COM :</i>	<i>Commissievergadering (beige kaft)</i>	<i>COM :</i>	<i>Réunion de commission (couverture beige)</i>

<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i> <i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Commandes :</i> <i>Place de la Nation 2</i> <i>1008 Bruxelles</i> <i>Tél. : 02/ 549 81 60</i> <i>Fax : 02/549 82 74</i> <i>www.deKamer.be</i> <i>e-mail : publicaties@deKamer.be</i>
--	---

RÉSUMÉ

La présente proposition de loi entend mieux protéger financièrement, par le biais du calcul de l'impôt sur les revenus, les familles en adaptant les montants exonérés d'impôt en raison du nombre d'enfants que le contribuable a à sa charge.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel strekt ertoe de gezinnen via de berekening van de inkomstenbelasting financieel beter te beschermen, door een aanpassing van de bedragen waarvan de belastingplichtige is vrijgesteld wegens het aantal kinderen te zijnen laste.

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Depuis de nombreuses années, l'Etat a privilégié avant tout les politiques curatives au détriment des politiques préventives qu'il s'agisse du problème crucial de la sécurité et des inégalités sociales, qu'il s'agisse de la crise du sentiment d'appartenance collective et de la solidarité, qu'il s'agisse de la politique de santé et d'emploi, qu'il s'agisse de la politique d'intégration et de lutte contre la pauvreté, etc.

Nous dépensons une énergie politique et étatique massive à coup de budgets imposants à tenter de réparer, de corriger, de soigner, de remédier alors que le respect de la norme, le sens de l'interdit, le sens et le respect de l'autre, l'hygiène de vie, le goût de l'apprentissage, l'éveil culturel, l'ouverture au monde et le sens de la citoyenneté constituent autant de facteurs de stabilité et d'harmonie sociale qui sont, avant toute chose, des éléments qui s'apprennent et se construisent prioritairement au sein des familles. L'école, les lieux d'accueil, les stages, et les organisations de jeunesse ne peuvent jouer à cet égard qu'un rôle d'appoint.

Or, à force d'avoir trop institutionnalisé l'éducation, de l'avoir sortie de son giron familial de base, nous avons non seulement déresponsabilisé les familles mais nous avons également raté les bases d'une réelle politique éducative.

Pour rejouer leur vrai rôle, les familles doivent être soutenues et accompagnées, non dans une optique de paternalisme et d'interventionnisme aussi inutile que non souhaitable, mais dans une optique de promotion de leur projet autonome. C'est ce qu'il convient d'appeler le soutien à la « parentalité ».

Ce soutien à la « parentalité » est devenu plus que jamais nécessaire car celle-ci a besoin de conditions matérielles optimales. Or le manque de revenus, le chômage, les difficultés de se loger, le manque d'espace de vie adapté aux familles, l'insuffisante prise en charge du coût réel de l'enfant ne permettent pas toujours que soient réunies ces conditions.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Al vele jaren voert de Staat vooral remediërende in plaats van preventieve vormen van beleid. Dat is merkbaar op tal van gebieden zoals dat van de veiligheid en de sociale ongelijkheid – cruciale vraagstukken –, het ernstig verzwakte collectiviteitsgevoel en solidariteitsbesef, de volksgezondheid en de werkgelegenheid, de integratiepolitiek en de armoedebestrijding enzovoort.

Met enorme budgetten leveren de politiek en de Staat massaal inspanningen in een poging om wat fout is gelopen recht te trekken, bij te sturen, op te lappen en te remediëren, terwijl normbesef, de naleving van verbodsbepalingen, empathie en respect voor de ander, een gezonde levenshouding, leergierigheid, culturele vorming, een open blik op de wereld en burgerzin even zoveel factoren vormen die zorgen voor stabiliteit en sociale harmonie. Die eigenschappen worden in de eerste plaats binnen het gezin aangekweekt en ontplooid. De school, kinderopvangplaatsen, stages en jeugdorganisaties kunnen daarin alleen een flankerende rol spelen.

Doordat wij de opvoeding echter te sterk hebben geïnstitutionaliseerd en te veel uit haar oorspronkelijke gezinssfeer hebben gehaald, hebben wij de gezinnen echter niet alleen hun verantwoordelijkheid ontnomen, maar ook de kans gemist om de grondslagen te leggen voor een echt educatief beleid.

Om hen opnieuw hun echte rol te laten spelen, moeten zij steun en begeleiding krijgen. Een paternalistische en interventionistische aanpak is daarbij uit den boze, want dat is zinloos en ook niet wenselijk. Er dient integendeel te worden uitgegaan van het standpunt dat het eigen gezinsproject van de betrokkenen moet worden bevorderd. Een en ander moet de naam «ouderschapssteun» krijgen.

Die ouderschapssteun is meer dan ooit noodzakelijk geworden, want het ouderschap behoeft optimale materiële omstandigheden. Aan die voorwaarden is echter niet altijd voldaan bij een ontoereikend inkomen, werkloosheid, moeilijkheden om een woning te vinden, een gebrek aan ruimte die is aangepast aan een gezinsleven, en al evenmin wanneer in onvoldoende geldelijke steun is voorzien ter compensatie van de kosten die de zorg voor het kind echt meebrengt.

En effet, de nombreuses familles vivent dans la crainte de l'avenir. La plupart vivent mal l'insécurité qui règne sur le marché du travail, le risque de perdre un emploi, la flexibilité du travail et l'insécurité financière qui en résulte, spécialement celles qui vivent d'un seul revenu.

En outre, selon une enquête de la Ligue des Familles¹ réalisée en 2001 révèle que 31% des familles interrogées en Communauté française déclarent éprouver des difficultés pour assumer toutes les charges liées à la scolarité de leur enfant.

« Les facteurs les plus porteurs de difficultés sont la monoparentalité, la faible instruction, le chômage et le faible revenu ».

Dans ce cadre, la Ligue des Familles souligne un point qui paraît évident mais sur lequel il convient d'insister : « Le décalage entre les familles est important : les familles pauvres en difficulté de paiement sont cinq fois plus nombreuses que les riches (57,3% contre 11,8%) ; les familles d'ouvriers sont trois fois plus nombreuses à rencontrer des difficultés de paiement que les familles de cadres (37,7% contre 10,7%) ; les ménages monoparentaux sont deux fois plus nombreux que les ménages biparentaux (57,2% contre 25%).

Par ailleurs, il est particulièrement inquiétant de constater que 37,3% des familles se disent prêtes à ne pas envoyer leur enfant à l'école si elles n'arrivent pas à payer une activité. Si les auteurs de l'enquête insistent sur le fait que cette question était posée au conditionnel, ce chiffre est alarmant.

C'est pourquoi, la présente proposition entend mieux protéger financièrement les familles en rendant la politique fiscale plus familiale par une meilleure prise en compte de la situation des familles ayant charge d'enfants dans le calcul de l'impôt.

A cet égard, il est envisagé d'aligner la majoration pour enfants à charge entre le premier et le deuxième enfant tout en revalorisant toutes les majorations prévues à l'article 132 du Code des impôts sur les revenus de 12,5%, ce qui combiné avec le mécanisme du crédit d'impôt, devrait permettre de mieux prendre en compte la charge d'enfants pour tous les contribuables et notamment pour les familles non fiscalisées, les familles monoparentales et les familles à bas revenus.

Joëlle MILQUET (cdH)
Jean-Jacques VISEUR (cdH)

¹ D. Mouraux, «Le coût scolaire privé, comment les écoles le gère, comment les familles le vivent», Recherche du Département Etude Formation de la Ligue des Familles.

Veel gezinnen leven immers met angst voor de toekomst. De meeste kunnen moeilijk omgaan met de onzekerheid op de arbeidsmarkt, het risico van baanverlies, de arbeidsflexibiliteit en de daaruit voortvloeiende financiële onzekerheid, inzonderheid de gezinnen die met één enkel inkomen moeten rondkomen.

Uit een enquête die de *Ligue des familles* in 2001 heeft gehouden¹, blijkt dat 31 % van de in de Franse Gemeenschap ondervraagde gezinnen te kennen geeft het moeilijk te hebben om alle kosten te dragen die het onderwijs van hun kinderen meebrengt.

Volgens de *Ligue des familles* zijn eenoudergezinnen, een gebrekkige scholing, de werkloosheid en een laag inkomen even zoveel oorzaken van moeilijkheden.

In dat kader onderstreept de *Ligue* een punt dat evident lijkt, maar toch dient te worden beklemtoond, met name dat grote verschillen bestaan tussen de gezinnen : er zijn vijfmaal meer arme gezinnen met betalingsmoeilijkheden dan rijke gezinnen (57,3% tegenover 11,8%); er zijn driemaal meer arbeidsgezinnen met betalingsmoeilijkheden dan gezinnen van kaderleden (37,7 % tegenover 10,7 %); er zijn dubbel zoveel eenoudergezinnen als tweeoudergezinnen (57,2 % tegenover 25 %).

Voorts is het bijzonder onrustwekkend te moeten vaststellen dat 37,3 % van de gezinnen zich bereid verklaart hun kind niet naar school te sturen als zij een bepaalde activiteit niet kunnen betalen. Hoewel de enquêteurs beklemtonen dat die vraag in de voorwaardelijke wijs gesteld was, is dat cijfer toch alarmerend.

Daarom strekt dit wetsvoorstel ertoe via een gezinsvriendelijker fiscaal beleid de gezinnen financieel beter te beschermen door bij de berekening van de belastingen meer rekening te houden met kinderen ten laste.

In dat verband wordt overwogen alle verhogingen waarin artikel 132 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 voorziet, op te waarderen met 12,5 %. Als die stap wordt gecombineerd met het mechanisme van het belastingkrediet, zou bij alle belastingplichtigen meer rekening moeten kunnen worden gehouden met kinderen ten laste, inzonderheid bij niet-belaste gezinnen, eenoudergezinnen en gezinnen met een laag inkomen.

¹ D. Moureaux, «Le coût scolaire privé, comment les écoles le gèrent, comment les familles le vivent». Onderzoek verricht door het Département Etude Formation de la Ligue des familles.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution

Art. 2

L'article 132 alinéa 1, 1° à 5°, du Code des impôts sur les revenus 1992 est remplacé comme suit:

« 1° pour un enfant : 1260 EUR ;

2° pour deux enfants : 2520 EUR ;

3° pour trois enfants : 5650 EUR ;

4° pour quatre enfants : 9135 EUR ;

5° pour plus de quatre enfants : 8120 EUR majorés de 3488 EUR par enfant au-delà du quatrième ; »

Art. 3

La présente loi produit ses effets à partir de l'exercice d'imposition 2005

27 juin 2003

Joëlle MILQUET (cdH)
Jean-Jacques VISEUR (cdH)

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 132, eerste lid, 1° tot 5°, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 wordt vervangen als volgt :

«1° voor één kind : 1.260 EUR;

2° voor twee kinderen : 2.520 EUR;

3° voor drie kinderen : 5.650 EUR;

4° voor vier kinderen : 9.135 EUR;

5° voor meer dan vier kinderen: 8.120 EUR plus 3.488 EUR per kind boven het vierde;».

Art. 3

Deze wet heeft uitwerking vanaf het aanslagjaar 2005.

27 juni 2003

ANNEXE

BIJLAGE

TEXTE DE BASE

Code des impôts sur les revenus 1992

Sous-section 2. Quotité du revenu exemptée d'impôt

Art. 132

Le montant exempté en vertu de l'article 131 est majoré des suppléments suivants pour personnes à charge:

- 1° pour un enfant: 870 EUR;
- 2° pour deux enfants: 2240 EUR;
- 3° pour trois enfants: 5020 EUR;
- 4° pour quatre enfants: 8120 EUR;
- 5° pour plus de quatre enfants: 8120 EUR majorés de 3100 EUR par enfant au-delà du quatrième;
- 6° un montant supplémentaire de 125 EUR pour chaque enfant n'ayant pas atteint l'âge de 3 ans au 1^{er} janvier de l'exercice d'imposition, étant entendu que ce supplément ne peut s'ajouter à la déduction pour garde d'enfant visée à l'article 104, 7°;
- 7° pour chaque autre personne à charge: 870 EUR.

Pour l'application de l'alinéa 1^{er}, les enfants et autres personnes à charge considérés comme handicapés sont comptés pour deux.

TEXTE DE BASE ADAPTÉ À LA PROPOSITION

Code des impôts sur les revenus 1992

Sous-section 2. Quotité du revenu exemptée d'impôt

Art. 132

Le montant exempté en vertu de l'article 131 est majoré des suppléments suivants pour personnes à charge:

- 1° pour un enfant: 1260 EUR;**
- 2° pour deux enfants: 2520 EUR;**
- 3° pour trois enfants: 5650 EUR;**
- 4° pour quatre enfants: 9135 EUR;**
- 5° pour plus de quatre enfants: 8120 EUR majorés de 3488 EUR par enfant au-delà du quatrième¹;**
- 6° un montant supplémentaire de 125 EUR pour chaque enfant n'ayant pas atteint l'âge de 3 ans au 1^{er} janvier de l'exercice d'imposition, étant entendu que ce supplément ne peut s'ajouter à la déduction pour garde d'enfant visée à l'article 104, 7°;
- 7° pour chaque autre personne à charge: 870 EUR.

Pour l'application de l'alinéa 1^{er}, les enfants et autres personnes à charge considérés comme handicapés sont comptés pour deux.

¹ Art. 2

BASISTEKST

Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992

Onderafdeling 2. Belastingvrije som

Art. 132

Het bedrag dat krachtens artikel 131 wordt vrijgesteld, wordt verhoogd met de volgende toeslagen voor personen ten laste:

- 1° voor een kind: 870 EUR;
- 2° voor twee kinderen: 2240 EUR;
- 3° voor drie kinderen: 5020 EUR;
- 4° voor vier kinderen: 8120 EUR;
- 5° voor meer dan vier kinderen: 8120 EUR plus 3100 EUR per kind boven het vierde;
- 6° een bijkomende toeslag van 125 EUR voor ieder kind dat de leeftijd van 3 jaar niet heeft bereikt op 1 januari van het aanslagjaar, met dien verstande dat deze toeslag niet kan samengaan met de in artikel 104, 7°, vermelde aftrek voor kinderoppas;
- 7° voor iedere andere persoon ten laste: 870 EUR.

Voor de toepassing van het eerste lid worden als gehandicapt aangemerkte kinderen en andere personen ten laste voor twee gerekend.

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL

Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992

Onderafdeling 2. Belastingvrije som

Art. 132

Het bedrag dat krachtens artikel 131 wordt vrijgesteld, wordt verhoogd met de volgende toeslagen voor personen ten laste:

- 1° voor een kind: 1260 EUR;**
- 2° voor twee kinderen: 2520 EUR;**
- 3° voor drie kinderen: 5650 EUR;**
- 4° voor vier kinderen: 9135 EUR;**
- 5° voor meer dan vier kinderen: 8120 EUR plus 3488 EUR per kind boven het vierde¹;**
- 6° een bijkomende toeslag van 125 EUR voor ieder kind dat de leeftijd van 3 jaar niet heeft bereikt op 1 januari van het aanslagjaar, met dien verstande dat deze toeslag niet kan samengaan met de in artikel 104, 7°, vermelde aftrek voor kinderoppas;
- 7° voor iedere andere persoon ten laste: 870 EUR.

Voor de toepassing van het eerste lid worden als gehandicapt aangemerkte kinderen en andere personen ten laste voor twee gerekend.

¹ Art. 2